

l'entretien

“ Nous avons réussi à pérenniser la Fondation ”

Créée en 2009, la Fondation Poitiers Université va souffler sa quatrième bougie. L'occasion de faire le bilan avec son président.



Au moment de souffler la quatrième bougie de la Fondation Poitiers Université, son président revient sur l'évolution de cette jeune structure désormais bien établie dans le paysage institutionnel poitevin.

« A l'époque de sa création, en 2009, il y avait encore très peu de fondations universitaires, rappelle Henri de Pracomtal. Mais aujourd'hui, on en dénombre 30, en France, ainsi que 24 fondations partenariales. Il y a de la concurrence ! »

Une concurrence d'autant plus rude que le contexte économique n'est pas forcément favorable. « On est dans une crise économique, ce qui rend le mécénat plus compliqué, admet le président. Mais nous avons réussi à pérenniser, voire à stabiliser la Fondation Poitiers Université. »



L'accueil de l'Iranienne Shirin Ebadi, lauréate du prix Nobel, constitue l'une des belles rencontres du président de la Fondation.

En effet, de septembre 2009 à mai 2013, la levée de fonds de la fondation poitevine a atteint deux millions d'euros, soit 400 à 500.000 euros par an. « La plupart des donateurs repartent pour trois ans et on compte aussi de nouveaux partenaires, se félicite Henri de Pracomtal. Il y a l'UIMM, qui finance des bourses pour l'industrie, mais aussi la Macif et le Crédit agricole Charente-Périgord. Cela montre que nous n'avons pas encore fait le plein et que nous devons élargir nos cibles. »

L'avenir de la fondation, c'est aussi le développement de nouveaux projets (lire ci-dessous) ou l'approfondissement de dossiers au long cours, comme le réseau des diplômés de l'université de Poitiers. « La Fondation a été l'initiateur de ce réseau d'anciens, à l'image de ce que font les grandes écoles. L'idée est que le réseau permette un retour vers la Fondation dans les années à venir. »

A l'international, les idées ne manquent pas. « Il y a un projet d'aide à la création d'un IUT

au Maroc, avec les IUT d'Angoulême et Poitiers, révèle le président. La Fondation a un rôle qui est de valoriser la notoriété internationale de l'université de Poitiers dans ce qu'elle a de spécifique, comme la paléoanthropologie. Je ne perds pas espoir de créer une chaire "Origines de la vie". C'est le genre de projet qu'une fondation peut avoir sur le long terme. »

Une institution acceptée

Au bout du compte, ces quatre années à la tête de la Fondation Poitiers Université se seront révélées très chronophages pour celui qui est aussi président de Chêne & Cie, mais elles lui auront apporté leur lot de satisfactions, notamment celle « de voir que cette institution a été acceptée ». « On a su montrer qu'on n'était pas là pour privatiser quoi que ce soit, conclut Henri de Pracomtal, mais pour être au service de l'université. »

Laurent Favreuil

quatre programmes soutenus par la fondation



Les premières bourses ont été remises à la fin de l'année dernière.

Bourses "Trajectoires pour l'industrie"

Créées en 2012, les bourses « Trajectoires pour l'industrie » sont destinées à améliorer l'attractivité des filières scientifiques menant aux métiers de l'industrie. Le projet est financé par le fonds A2I et l'UIMM de la Vienne. Il prend la forme d'une bourse annuelle et d'un parrainage facilitant l'insertion professionnelle au cœur de l'entreprise. De quinze à vingt bourses sont accessibles aux étudiants de l'université de Poitiers ou à ceux qui vont y entrer en septembre. Ces derniers ont jusqu'au 20 juin pour finaliser leur dossier.

Une bourse "Handicap"

C'est la nouveauté de cette année 2013 : une bourse « Handicap » vient d'être mise sur pied par la Fondation Poitiers Université, avec le concours de la Société Générale et de la Mission nationale handicap de la banque. L'idée est de permettre à un étudiant en situation de handicap de mener ses études dans les meilleures conditions possibles. Comme les bourses « Trajectoires pour l'industrie », elles sont destinées à des étudiants ou à des élèves post-bac et les dossiers peuvent être déposés jusqu'à la fin du mois de juin.



Permettre à un handicapé de mener ses études dans de bonnes conditions.



Un concours original en partenariat avec la société Itron.

Programme "My first job"

Derrière l'appellation anglo-saxonne se cache l'opportunité pour un étudiant de DUT ou de licence pro génie électrique ou mesures physiques d'aller passer une année en Angleterre. « My first job » est un concours dont l'heureux lauréat ira travailler durant un an sur le site anglais de la société Itron, à Felixstowe, près de Cambridge. « Ce n'est pas un stage, prévient Béatrice Jouan, la déléguée générale de la Fondation. C'est un vrai premier job. » Les dossiers peuvent être déposés jusqu'à mi-juin et le jury se réunira à la fin de ce mois.

Soutien à l'alternance

Le programme d'accompagnement financier des étudiants en alternance de l'Université de Poitiers a été lancé cette année. Sous forme d'aides pour pallier des surcoûts liés aux transports ou à un double hébergement, il vise à favoriser le choix de la « bonne entreprise », même si celle-ci se révèle éloignée du campus où est basé l'étudiant. Entièrement financé sur les fonds propres de la Fondation, ce programme sera mis en œuvre à la rentrée 2013. Les dossiers peuvent être déposés jusqu'à la fin de l'été par les apprentis ou les étudiants en contrat de professionnalisation.



De nombreuses entreprises de la Vienne, comme Valeo, recrutent des apprentis.

internet



Une vidéo à retrouver en ligne

Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur le site Internet de La Nouvelle République : www.lanouvellerepublique.fr (rubrique « dossiers d'actualité »).

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Les dossiers pour les différents programmes d'aide et les bourses évoqués dans cette page peuvent être obtenus en envoyant une demande par courriel à Béatrice Jouan, la déléguée générale de la Fondation Poitiers Université : fondation@univ-poitiers.fr

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous adresser un courriel : internautes.86@nrco.fr Vous pouvez aussi retrouver les précédents épisodes des Rencontres sur notre **site internet** : <http://bit.ly/RencontresNR>